

Le fort de Cuguret, vestige d'un passé guerrier

Forts, ponts, églises... L'Ubaye est riche d'un patrimoine architectural et historique exceptionnel. Pendant les vacances d'été, tous les jeudis, découvrez ces lieux qui font l'histoire de la vallée.

L'histoire du fort de Cuguret n'est pas si éloignée. Après la guerre de 1870, les tensions avec nos voisins Italiens perdurent, d'où la nécessité de protéger les frontières. Dès 1874, le général Serré de Rivières projette la construction de nombreux ouvrages dans la Vallée de l'Ubaye, autour de la place forte de Tournoux. Malgré le manque de main-d'œuvre, les forts furent construits en à peine dix années.

Un point stratégique de la "ligne Maginot"

Toutefois, un problème de taille finit par se présenter. L'évolution des armements, avec notamment l'invention de l'obus torpille, rendent les forts extrêmement vulnérables. Largués depuis les tous premiers avions, ces obus peuvent les réduire à l'état de poussière en moins de deux heures. Une vaste campagne de renforcement est alors lancée par André Maginot, le ministre de la Guerre de l'époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, tout le système défensif est laissé à l'abandon par l'armée. Il ne sert plus guère qu'à accueillir les soldats

qui souhaitent s'entraîner. Dès 1970, l'armée commence à se séparer d'une partie de son patrimoine. C'est à cette date que Jean Roux fera l'acquisition du fort de Cuguret.

Pendant de longues années, l'homme y vivra comme un ermite. La vie spartiate qu'il y mène lui permettra de vivre jusqu'à 101 ans. Et s'il a bien fallu que Jean Roux finisse par quitter cet endroit si cher à son cœur, il souhaitait ardemment transmettre son bien à quelqu'un qu'il aimait.

Le fort est entre de bonnes mains

L'heureux élu se nomme Renaud Bellucci. Marseillais de naissance, il a longtemps vécu dans sa maison familiale de Sainte-Anne-la-Condamine. De fait, il venait souvent visiter Jean Roux et c'est de cette façon qu'une grande amitié s'est nouée entre les deux hommes (voir par ailleurs).

Dès qu'il devient propriétaire du fort, Renaud Bellucci crée l'association Les ermites du fort de Cuguret. Il espère ainsi sauvegarder, réhabiliter et mettre en valeur ce site exceptionnel. Parallèlement, il entreprend de vastes travaux et transforme le casernement en gîtes. Il peut aujourd'hui accueillir 14 personnes. Régulièrement, des musiciens viennent se reposer et donner des concerts atypiques sous les voûtes de l'ancienne casemate. L'été, Renaud Bellucci met sa casquette de guide et assure les visites tous les matins.



Loin de l'époque martiale qui l'a vu naître, le fort de Cuguret est aujourd'hui un site où règne la quiétude.

Une amitié née dans la douleur

La rencontre entre Renaud Bellucci et Jean Roux ne s'est pas déroulée dans les meilleures conditions. Après sa première visite au fort, Renaud Bellucci chevauche sa moto pour rentrer chez lui.

Deux accidents qui auraient pu être mortels

Toutefois, il ne remarque pas la chaîne qui barre sa route et la percute de plein fouet. L'homme est projeté au sol et est grièvement blessé. Voyant cela, Jean Roux appelle immédiatement les secours, ce qui permettra à Renaud Bellucci

d'avoir la vie sauve. Sur la base de cette reconnaissance éternelle, l'amitié qu'il prêtera à Jean Roux ne fera que grandir.

Mais il faut croire que le fort de Cuguret ne porte pas bonheur à Renaud Bellucci. Il y a tout juste deux ans, l'homme était en train de travailler sur son fort lorsque la foudre a frappé la cheminée. Il s'est trouvé propulsé à plusieurs mètres et a été électrocuté. C'est la deuxième fois que Renaud Bellucci manque de perdre la vie. Pas suffisant toutefois pour ébranler l'amour qu'il porte à son fort.



Renaud Bellucci, au milieu des pierres qu'il connaît si bien.

LA DATE

1970

Cette année-là, Jean Roux acquiert le fort lors d'une vente aux enchères. Il ne l'avait alors jamais visité, ni même exploré sa situation géographique.